

# NOTES D'ENQUETE

## *MURAT-SUR-VEBRE (81) 30.07.1978*

### **1 – CONTEXTE DE REEXAMEN DU CAS**

Le GEIPAN continue à publier l'ensemble de ses archives sur son site public [www.geipan.fr](http://www.geipan.fr)

Dans ses publications, figurent des cas anciens classés à l'époque en cas de type « D » et qui font aujourd'hui l'objet d'un réexamen, dans le seul but d'être plus pertinent dans les conclusions.

Grâce à de nouveaux moyens techniques (logiciels) et à l'expérience d'enquête acquise depuis toutes ces dernières années, ce réexamen aboutit quelquefois à un changement de classification explicité dans une note d'enquête.

Ce cas d'observation précédemment classé D et nommé CASTRES (81) 30.07.1978 fait partie d'un ensemble de cas réexaminés récemment.

### **2 – DESCRIPTION DU CAS**

Dans la nuit du 29 au 30 juillet 1978, vers 3h45 du matin, un cyclomotoriste (T1) revenant d'une fête à CASTANET-LE-HAUT (34) aperçoit une immense lueur orange dans le ciel alors qu'il se trouve au lieu-dit « Le Devès », sur la commune de MURAT-SUR-VEBRE. Le PAN est également observé par un autre témoin (T2), depuis le même lieu. L'observation a duré cinq minutes, à l'issue desquelles le PAN a disparu à vitesse modérée.

Une patrouille de gendarmerie prend connaissance du cas le 1<sup>er</sup> août 1978. Les deux témoins sont aussitôt interrogés. L'enquête menée sur place n'a pas permis de trouver d'autre témoin, ni de trace au sol.

L'enquête est close le 11 août 1978, et transmise au GEPAN quelques jours plus tard.

### **3 – REEXAMEN DU CAS**

La description des lieux d'observation et du PAN sont précises, ce qui permet d'analyser plus en détail ce cas.

L'observation s'est faite sur le territoire de la commune de Murat-sur-Vèbre (81), au lieu-dit Le Devès, à la limite des départements du Tarn et de l'Hérault. T1 revenait d'une fête à Castanet-le-Haut (34) en empruntant la D162B. Le PAN était vu en direction des lieux-dits La Landette et Le Braguard, ce qui le situe vers le Nord-Est. Après 5 minutes d'observation, le PAN s'est dirigé à vitesse modérée en direction du lieu-dit La Planésié, sur la commune de Cambon-et-Salvergues (34), ce qui situe le PAN vers l'Est.

Les détails fournis par les témoins sont repris comme suit :

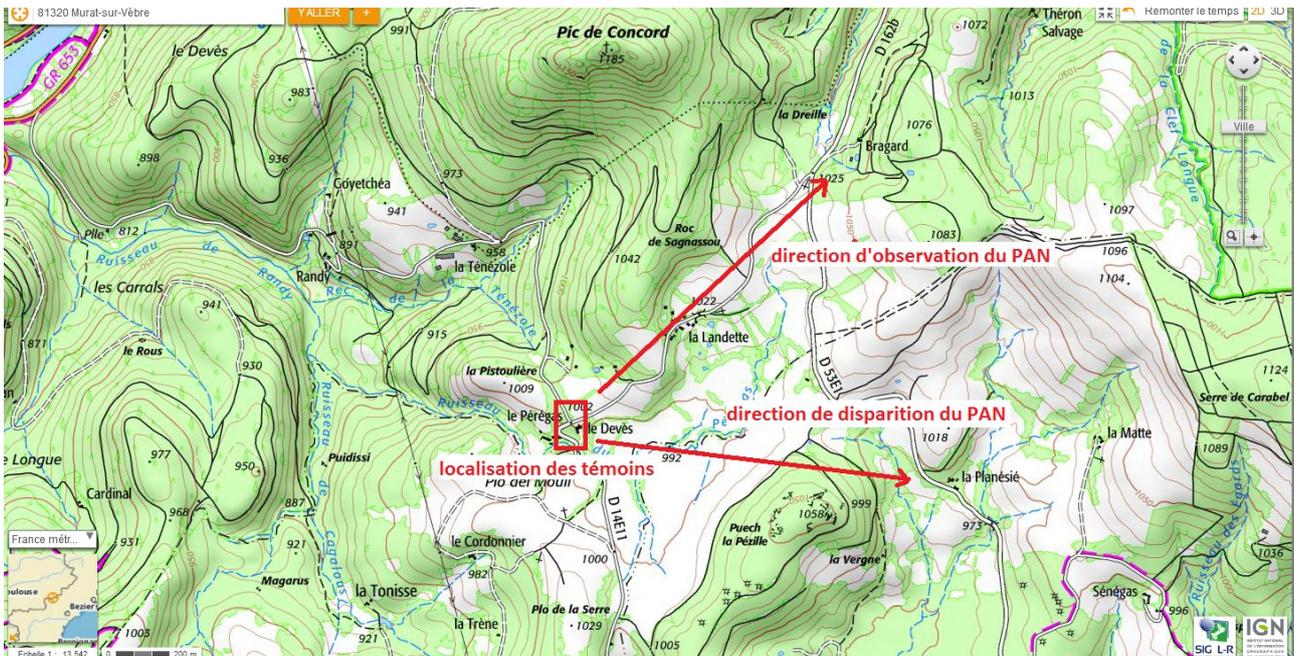


Figure 1 : Géoportail – reconstitution du lieu d’observation

- Azimut de l’observation (Figure 1).  
T1 : « j’ai cru que c’était les phares d’une voiture qui venait de « La Landette » qui éclairaient en hauteur » .L’azimut de la D162B (vu depuis le Dévès est de 72°).  
T2 « au dessus du lieu dit « LE BRAGUARD » » confirmant la direction donnée par T1
- La hauteur du PAN était faible :  
(T1), « j’ai cru que c’était les phares d’une voiture », « à mon avis, cette soucoupe était posée à terre »  
T2 « au travers des arbres » « au-dessus du lieu dit « LE BRAGUARD »
- La lumière était orange  
(T1). Ces deux coupoles diffusaient une grande luminosité et éclairaient le ciel d’une lumière orange »  
(T2). « une lueur jaune orange »
- Le PAN était parfaitement silencieux (T1)
- Il était 3H45 pour T1 et T2 ne donne pas d’heure précise
- Formes :  
T1 : « un disque qui pouvait avoir plus de deux mètres de diamètre et de deux coupoles accolées dessus et dessous ce disque.  
T2 : « une lueur » « je n’ai pas pu évaluer l’importance de cet engin »
- Mouvements:  
T1 : « se balançait sur une cinquantaine de mètres de battement. Je l’ai observée pendant cinq minutes environ, puis elle a disparu vers CAMBON »  
T2 (« de gauche à droite sur une distance de 5 à 6 mètres »).

Les témoins ne fournissent aucune indication météo. La station la plus proche ayant conservé des archives en date de l’observation est celle de Carcassonne-Salvaza (11), distante de 62 km du lieu d’observation. Les données sont incomplètes, mais indiquent la présence probable d’éclaircies :

pression atmosphérique de 1016,8 hPa, nuages devenant de moins en moins épais à 20h00 le 29 juillet (Figure 2).

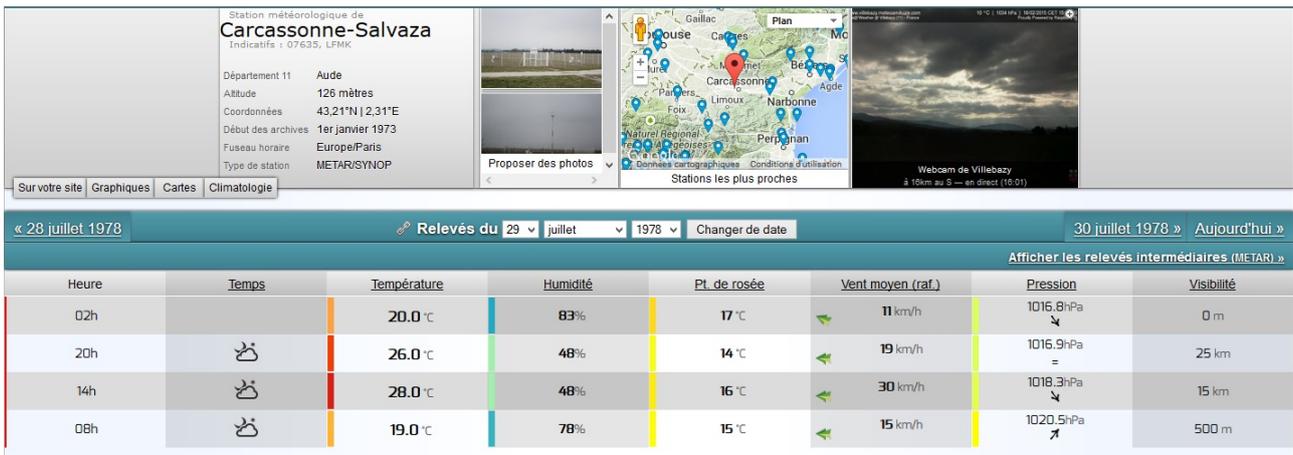


Figure 2 : Infoclimat - relevés météo pour la station de Carcassonne-Salvaza

#### 4 – RECHERCHE D'UNE HYPOTHESE EXPLICATIVE

Il est frappant de constater que la direction indiquée par les deux témoins correspond précisément (à un ou deux degrés près) à celle de la Lune.

Une vérification sur Stellarium pour Murat-sur-Vèbre (coordonnées : 43°41'10" Nord, 2°51'16" Est) le 30 juillet 1978 à 3h45 montre effectivement la présence de la Lune au lever à 74° d'azimut et 7,5° de hauteur, parfaitement cohérent avec l'observation à basse altitude au-dessus de la Landette (T1) ou du Braguard (T2) qui sont à ~72°.

Par ailleurs, à cette faible hauteur, la Lune est souvent rousse.

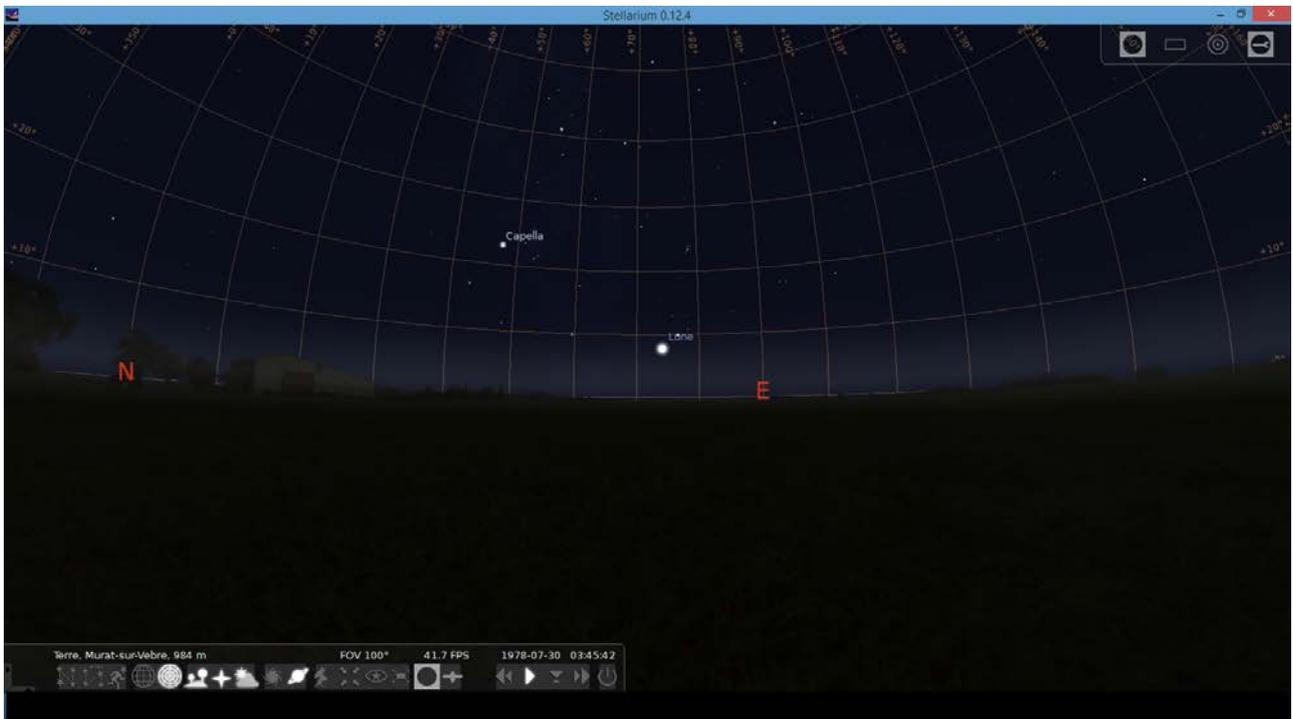


Figure 3 : Stellarium – reconstitution du ciel de l'observation

Les observations de déplacement et de formes pourraient en apparence s'opposer à cette hypothèse.

La Lune rousse au levant ou au couchant est à l'origine de nombreuses méprises pour les témoins (voir annales du GEIPAN sur [www.geipan.fr](http://www.geipan.fr), recherche de cas avec phénomène Lune). C'est en général la présence de nuages devant la Lune qui crée la méprise, ils la masquent suffisamment pour ne pas pouvoir la reconnaître mais tout en laissant apparaître sa lueur par des trouées pouvant prendre toutes sortes de formes dont certaines étranges. La forme complexe indiquée par T1 (disque et coupes) peut être une d'elles.

Les informations météo encore disponibles 40 ans après ne permettent ni de confirmer ni d'infirmer une telle configuration nuageuse.

T1 apprécie la taille du PAN à environ 2 m. C'est parce que le témoin situe le PAN au niveau de La Landette (à ~ 600m) que l'on peut transcrire cette information dans une taille angulaire de  $\sim 1/300$  de radian (2m/600m), soit 1/3 de pleine Lune. Ceci est donc compatible de l'hypothèse Lune même en considérant que la Lune est ce soir-là en forme de croissant (phase 0.21)

Le fait que T2 n'ait vu qu'une lueur sans forme peut se comprendre par le fait qu'il regarde à travers les arbres et aussi par l'évolution nuageuse. T2 ne donne pas l'heure de son observation mais l'azimut est le même que pour T1. L'observation de T2 a pu se faire 30 mn avant ou après, délai ne correspondant qu'à un faible mouvement de la Lune en azimut ( $\sim \pm 2^\circ$ ).

Les mouvements de balancement du PAN indiqués par T1 sur une plage de 50 mètres pourraient s'expliquer :

- par les propres déplacements du témoin sur cette même durée. En effet T1 situe le PAN à « La Landette » ou au « Braguard » et ne peut apprécier les déplacements du PAN qu'en s'appuyant sur les maisons ou arbres de « l'environnement local » du PAN. La direction de la Lune est fixe lorsque T1 se déplace mais la direction de l'ensemble de l'environnement local se translate par rapport à la direction Lune et reproduit mètre pour mètre le déplacement du témoin. Le témoin a pu se déplacer pendant les 5 minutes de son observation, peut-être pas autant que 50 m car le mode d'appréciation des déplacements du PAN par le témoin est forcément imprécis.
- Et ou par une erreur de perception liée aux mouvements des formes nuageuses devant et autour de la Lune.

De la même manière on peut expliquer les déplacements constatés par T2 qui sont eux bien plus faibles (5 à 6 m) mais probablement encore plus entachés d'erreur de perception car T2 est dans sa chambre, n'a pas pu bouger autant, et surtout ne voit qu'au travers des arbres.

Le déplacement final du PAN « vers CAMBON » constaté par T1 paraît plus difficile à expliquer. On ne connaît pas l'amplitude de ce déplacement car l'expression « vers Cambon » ne veut pas dire « jusqu'à » ou « au-dessus de Cambon ». Le témoignage indiquerait que le déplacement final serait bien supérieur à la plage de balancement de 50 m. Il faudrait pour l'expliquer que T1 se soit déplacé franchement vers le Sud, ce qui n'est pas exclus mais pas cohérent avec sa destination finale qui est vers le nord. Un tel résidu d'étrangeté par rapport à l'hypothèse Lune a conduit à contacter le témoin au téléphone, ce qui a permis effectivement d'expliquer ce résidu.

- Contacté le 12 Septembre 2017, soit 39 ans après, T1 se souvient parfaitement. T1 évoque spontanément ce qui lui paraît encore le plus étrange : « ça a disparu d'un coup » et à la question vers où ? il répond « vers l'avant » « au-devant de moi ». Il se souvient d'une fuite en distance. Quand on lui rappelle son témoignage de déplacement vers la droite (vers Cambon), il répond qu'il y en avait un peu mais que c'était surtout vers l'avant. Par ailleurs, il ne pense pas avoir beaucoup bougé pendant l'observation car il était tenu, pour observer, de rester au niveau d'une échancrure dans la haie d'arbres bordant la route.

- T1 a donc été victime de l'erreur de perception classique consistant à interpréter une évolution de l'intensité du PAN (ici sa diminution du fait de la fermeture du voile nuageux) en une évolution de distance du PAN, en l'occurrence ici en une fuite en distance. Ce point illustre une fois de plus que les expressions des témoins ne sont pas à prendre à la lettre car contiennent aussi des interprétations (d'où l'intérêt de l'entretien cognitif, bien sûr non fait à l'époque). Les balancements sont à mettre sur le compte des erreurs de perceptions liées aux flottements nuageux.
- Le témoin T1 reste persuadé qu'il n'y avait pas de nuages. Pourtant doit se rendre à l'évidence qu'il y en avait un peu car n'a pas vu le croissant de Lune, pourtant bien là où il regardait.

La très grande cohérence entre la position vraie de la Lune et la position du PAN ne laisse pas de doute sur la méprise.

## 5 – CONCLUSION

La direction indiquée par les deux témoins correspond précisément (à un ou deux degrés près) à celle de la Lune.

La Lune rousse au levant ou au couchant est à l'origine de nombreuses méprises pour les témoins (voir annales du GEIPAN sur [www.geipan.fr](http://www.geipan.fr), recherche de cas avec phénomène Lune). C'est en général la présence de nuages devant la Lune qui crée la méprise, ils la masquent suffisamment pour ne pas pouvoir la reconnaître mais en tout en laissant apparaître sa lueur par des trouées pouvant prendre toutes sortes de formes dont certaines étranges. La forme complexe indiquée par le témoin T1 (disque et coupes) peut être une d'elles.

Les informations météo encore disponibles 40 ans après ne permettent ni de confirmer ni d'infirmer une telle configuration nuageuse.

Les mouvements de balancement du PAN peuvent s'expliquer par une erreur de perception liée aux mouvements des formes nuageuses devant et autour de la Lune.

Le déplacement final du PAN vers la droite constaté par T1 a nécessité une prise de contact avec le témoin. T1 évoque spontanément ce qui lui paraît encore le plus étrange : « ça a disparu d'un coup » et à la question vers où ? Il répond « vers l'avant » « au-devant de moi. ». Il se souvient d'une fuite en distance. Quand on lui rappelle son témoignage de déplacement vers la droite, il répond qu'il y en avait un peu mais que c'était surtout vers l'avant. T1 a donc été victime de l'erreur de perception classique consistant à interpréter une évolution de l'intensité du PAN (ici sa diminution du fait de la fermeture du voile nuageux) en une évolution de distance du PAN, en l'occurrence ici en une fuite en distance. Ce point illustre une fois de plus que les expressions des témoins ne sont pas à prendre à la lettre car contiennent aussi des interprétations.

La très grande cohérence entre la position vraie de la Lune et la position du PAN ne laisse pas de doute sur la méprise.

Ce cas est consistant (2 témoins indépendants), la description du PAN observé est assez précise. La sincérité et la crédibilité des témoins n'ont jamais été mises en doute. Ce n'est pas la perception visuelle des témoins qui est en cause, mais l'interprétation que les témoins font de leur observation face au phénomène non reconnu.

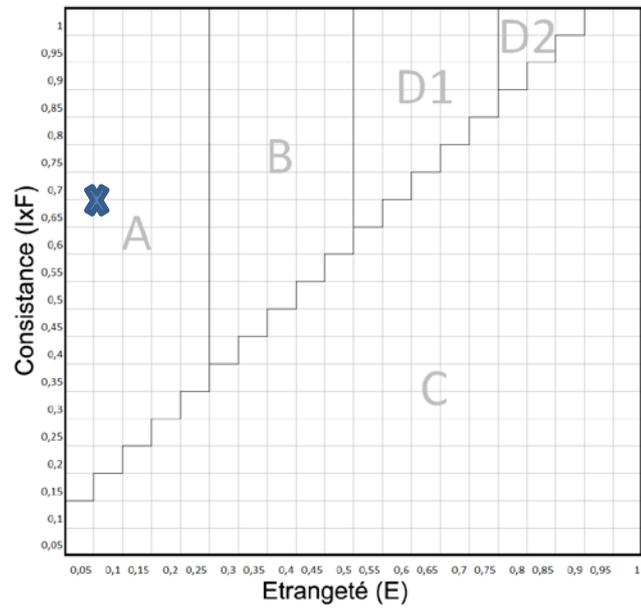
Le GEIPAN classe le cas en A : observation de la Lune.

CONSISTANCE<sup>(1)</sup> (Ix $F$ )

$0.75 \times 0.9 = 0.68$

ETRANGETE<sup>(2)</sup> (E)

0.1



<sup>(1)</sup> Consistance (C) : entre 0 et 1. Quantité d'informations (I) fiables (F) recueillies sur un témoignage ( $C = I \times F$ ).

<sup>(2)</sup> Etrangeté (E) : entre 0 et 1. Distance en termes d'informations à l'ensemble des phénomènes connus.